



GRENOBLE • ALPES
MÉTROPOLE

Direction du pilotage et de l'évaluation

Indicateurs de bien-être soutenable territorialisé (I Best) Compte-rendu du comité de pilotage

1 mars 2012

Liste des présents:

Aline Blanc-Tailleur (conseillère communautaire déléguée à l'évaluation des politiques publiques), Pierre Le Queau (Sociologue, UPMF), Claudine Offredi (Economiste, UPMF), Joris Benelle (Directeur DPE, Métro), Jean-Philippe Motte (Elu Grenoble, Métro), Liliane Perrin-Bensahel (économiste, IUG), Natacha Seigneuret (urbaniste, IUG), Yolène Pelorce-Domy (DPE-Métro), France Loubet (DPE-Métro), Anne Le Roy (économiste, UPMF).

Excusés :

Philippe Loppé (Elu participation des habitants, Métro),

Rédaction du compte-rendu:

France Loubet (Métro – DPE)

Ordre du jour la séance du 1er mars 2012 :

- 1) Présentation de la méthodologie qualitative pour appréhender les dimensions du bien – être par Natacha .Seigneuret
- 2) Point sur les questions de calendrier et de l'étalement dans le temps de la production des résultats.de l'étude I BEST ;

- Aline Blanc-Tailleur introduit la séance.

- Claudine Offredi fait un point sur l'avancée de l'étude **Indicateurs de bien être soutenable territorialisé** (I BEST). Concernant l'enquête quantitative (rappel de la réunion Cotech suivie d'une réunion Copil le 1 décembre 2011), le cahier des charges de l'étude destiné à faire passer l'appel d'offre auprès des instituts de sondage est en voie de finalisation. La diffusion sur le site est prévue début avril. La sélection de l'institut de sondage s'effectuera 3 semaines après. Le traitement de l'enquête s'effectuera pendant le mois de mai et juin pour une première présentation des résultats lors du séminaire méthodologique début juillet.

- Elle présente ensuite le contenu de la séance, qui porte sur la présentation aux élus de la seconde phase qualitative du projet qui a déjà été présenté par Natacha. Seigneuret, ingénieure de recherche-urbaniste à l'IUG lors de la réunion Cotech du 2 février 2012 Cette seconde phase doit venir « épauler » l'enquête quantitative. Ensuite une troisième phase mobilisant une méthodologie participative (en préparation) en complément des deux premières sera présentée fin mai..

1) Déroulement et méthodologie de l'enquête qualitative :

Natacha. Seigneuret présente l'équipe d'enseignants chercheurs de l'IUG en charge de l'enquête qualitative. Le travail préparatoire à l'enquête a été assuré par Paulette .Duarte, (Maître de conférences à l'IUG), Natacha Seigneuret et Henri. Torgue (sociologue, directeur du Cresson).

D'autres enseignants se joindront à l'équipe au moment de l'interprétation des résultats.

- L'enquête qualitative sera lancée dans la première quinzaine d'avril. Elle se déroulera sur une semaine. Les enquêteurs sont des étudiants de l'IUG, de niveau master et sélectionnés sur CV. L'enquête aura lieu auprès de 20 personnes sur la base d'entretiens semi directifs individuels. Le questionnaire est à destination des habitants et des usagers du quartier. Les enquêteurs se réservent la possibilité de pratiquer des entretiens de groupe dans quelques lieux particuliers fréquentés soit par plaisir, par commodité d'usage ou par nécessité : laverie, terrasse de café, maison de personnes âgées...

Le quartier « test » retenu est le quartier Berriat.

Ce dernier présente la particularité de bénéficier d'un certain nombre de mutations intéressantes (projets « cœur de ville, cœur d'agglomération » et restructuration de la presqu'île scientifique.). En tant que tel, ce quartier apparaît susceptible d'apporter, une palette (intéressante pour l'analyse) présentant les façons diversifiées d'appréhender les dimensions du bien-être par les habitants et les usagers du quartier.

L'enquête doit se dérouler sur un même lieu afin de permettre la fixation des règles permettant de minimiser les biais liés à l'enquête qualitative. Le choix est fait de travailler plus particulièrement sur la place Saint Bruno. En tant que place très minérale possédant un square et des rues et à fréquentation multiples, elle permet de faire parler les gens de la minéralisation, du stationnement, etc..... (Cf Note jointe sur la méthodologie de l'enquête).

- Cette approche qualitative (qui se situe en complémentarité du questionnaire quantitatif sur le bien-être.) a pour but de faire émerger les « ambiances » d'un quartier en affinant l'ensemble des perceptions associées aux notions de « bien-être » et d'« habitabilité ». (la notion d'habitabilité est l'une des traductions possibles de la notion de « bien-être » proposée par les urbanistes.)

Les enquêteurs disposent d'un guide d'entretien ouvert. L'écoute des personnes (sur leurs perceptions du bien-être dans cet espace) est privilégiée par l'enquêteur. Ce qui signifie que les thèmes qui constituent le fil rouge de l'enquête ne sont abordés que si les enquêtés ne les abordent pas d'eux-même.

Des stimuli visuels viendront compléter l'enquête afin d'offrir un support différent à la parole.

Chaque entretien est retranscrit dans son intégralité afin de permettre une analyse de contenu thématique. Cette analyse sera dirigée par Paulette. Duarte (IUG) en relation avec Henri. Torgue. L'équipe de recherche est composée d'économistes, d'architectes urbanistes, de politistes, de sociologues et de géographes.

Les résultats de l'enquête qualitative (comme ceux de l'enquête quantitative) seront articulés à un travail de repérage et de stabilisation théorico-pratique de la notion de « bien-être » et de ses développements récents en termes d'indicateurs.

Discussion :

- 1) A. Blanc-tailleur souligne que dans les thèmes proposés par le questionnaire, la question des perceptions par les « sens » (olfactif, auditif ect) n'apparaît pas.
- 2) J. Benelle propose de référer les résultats obtenus à d'autres éléments d'enquête dont on pourrait disposer au niveau de l'agglomération d'une part et à des éléments d'enquête du même type au niveau national.

Proposition 1 :

N. Seigneuret précise que les éléments visuels proposés par les enquêteurs vont constituer les supports nécessaires pour relancer la discussion sur des thèmes qui n'auraient pas été spontanément abordés par les personnes enquêtées.

Proposition 2

C Offredi précise que l'articulation des éléments de l'enquête qualitative à d'autres matériaux d'enquête sera fait sur le même mode prévu au niveau du traitement de l'enquête quantitative.

P. Le Queau propose d'exploiter les résultats du baromètre des quartiers

Il ajoute qu'on bénéficie en effet dans l'étude, de l'expérience de Paulette. Duarte qui travaille sur l'observatoire des quartiers. La méthodologie construite pour l'enquête qualitative s'appuie sur ce « background » c a d sur les données issues des observations construites au fil du temps sur ces quartiers et dont un des objectifs de l'étude est qu'elles soient remises en perspective au regard des résultats de l'étude qualitative.

JP Motte souligne qu'en effet le baromètre des quartiers est lié aux quartiers « politique de la ville » est qu'il faut donc l'exploiter.

Discussion :

- 3) J.P Motte fait état de sa perplexité quant au choix du seul terrain (Berriat/Saint Bruno) qui est très singulier, alors que l'objet de l'étude qualitative est de venir alimenter l'enquête quantitative à l'échelle de l'agglomération. Le quartier Berriat est un grand quartier, un « morceau de ville ». (environ 20 000 habitants). « *Cela peut être problématique que de penser étendre à l'ensemble de l'agglomération les résultats tirés de l'enquête qualitative menée sur ce quartier.* »

N. Seigneuret précise que le quartier Berriat est un quartier « test » non exclusif d'un autre choix qui n'est pas encore effectué.

Liliane Perrin- Bensahel précise que l'équipe IUG a choisi en premier le quartier Berriat car 70 étudiants de master1 et leurs enseignants en ont fait un objet d'étude pendant toute l'année scolaire, ce qui est gage de beaucoup de « matière » à exploiter pour la connaissance du quartier

C. Offredi précise que dans l'étude I BEST deux quartiers test sont prévus : le premier cette année, le second l'année prochaine.

J.P Motte souhaiterait que l'enquête sur le 2ème quartier soit effectuée dès cette année.

Liliane Perrin- Bensahel propose une deuxième solution : exploiter le travail que font les étudiants de licence sur l'avenue de l'Europe.

JP. Motte estime qu'il faudrait plutôt un quartier dans une autre commune de l'agglomération.

- 4) J.P Motte souligne qu'il peut y avoir à Saint Bruno des personnes qui n'ont « rien à voir » avec le quartier.
F. Loubet demande s'il est prévu d'équilibrer les témoignages entre habitants et usagers.

N. Seigneuret souligne que les témoignages qui sont recherchés concernent toutes les personnes (qui transitent le lieu à un moment ou un autre) et qui ont une capacité à parler des éléments qui font qu'elles sont présentes à cet endroit.

L'un des objectifs prioritaires de l'enquête est la construction du récit individuel des personnes sur les dimensions de leur bien-être.

L Perrin. Bensahel rappelle **l'objectif complémentaire d'avoir au moins quatre enquêtes collectives et donc de compléter l'enquête avec des récits collectifs.**

- 5) J.P Motte souligne que Saint Bruno est un haut lieu de violence et de trafic de drogue. N. Seigneuret répond que cet aspect devrait pouvoir apparaître à travers le discours des enquêtés sur leur perception de la sécurité.

Proposition 3 :

Prendre au moins **deux quartiers pour mener l'enquête.** qualitative
Le second quartier doit **être un quartier hors-Grenoble.**(J P Motte)

Proposition 4 :

P. Le Queau suggère que l'on s'appuie sur l'analyse quantitative pour déterminer le second quartier test pour l'analyse qualitative

Proposition 5:

J. Benelle suggère de se renseigner pour voir comment les quartiers test du projet « Phosphore » (7 ou 8 quartiers tests, dans différentes communes de l'agglomération) ont été choisis. . .
J.Benelle souligne que cela pourrait être un moyen de raccrocher le projet « indicateurs de bien-être » aux autres projets de la Métro.

Proposition 5:

A. Blanc-Tailleur insiste sur le fait **qu'il faut construire collectivement le choix du prochain site d'observation pour l'enquête qualitative.**

2) Calendrier et étalement dans le temps de la production des résultats.de l'étude I BEST ;

- 1) La question du calendrier de l'étude est abordée. J Benelle demande que le calendrier soit recalé et de disposer d'un résumé des enquêtes menées, des liens existant entre elles et de leurs objectifs respectifs. Il suggère également d'intégrer dans le séminaire du mois de juillet une présentation du **baro'métro** et d'un numéro des **regards croisés.**

Proposition 1

- C. Offredi précise que pour le prochain comité de pilotage il sera proposé une synthèse de l'ensemble de la démarche (les trois méthodologies/liens existants entre elles et leurs objectifs respectifs) assortie d'un calendrier présentant l'étalement dans le temps de la production des résultats.

La date du prochain comité de pilotage est fixée au 5 juin 2012 de 17h30 à 19h30.

Ordre du jour :

- Discussion autour de la définition du bien-être
- Point technique sur le calendrier et la démarche d'ensemble
- Préparation du séminaire du mois de juillet

Proposition 2

C Offredi précise la teneur du **séminaire méthodologique prévue pour le mois de juillet**

Les objectifs du séminaire sont de deux ordres :

1/ **resituer l'ensemble du projet (finalités de l'étude/méthodologies mises en place /premiers résultats et éléments attendus).**

2/ **Echanges sur les savoir faire méthodologiques et scientifiques en matière de construction d'indicateurs de bien être soutenables et participatifs.**

Quelques personnes/experts extérieurs au projet grenoblois seront sollicités sur la question de la construction des indicateurs de bien –être territoriaux afin d'apporter leur contribution sur ce thème et nourrir le débat.(Conseil de l'Europe par exemple et région Nord Pas De Calais)..

Proposition 3

La date du 21 juin ne convenant pas aux élus, il est prévu de la remplacer par la date du 3 juillet 2012. Afin de faciliter la venue des élus le séminaire se déroulera à la fois en journée et sur la soirée.